

Compte Rendu Colloque POPSU

9H45 - 12H00

TRAJECTOIRES MÉTROPOLITAINES : REGARDS CROISÉS

Animée par Jérôme Baratier, Directeur de l'Agence d'Urbanisme de Tours

Pia Imbs, Présidente de l'Eurométropole de Strasbourg

Nicolas Mayer-Rossignol, Président de la Métropole Rouen Normandie

Jean-Luc Moudenc, Président de Toulouse Métropole

Johanna Rolland, Présidente de Nantes Métropole, Présidente de France Urbaine

• Interroger la résilience du modèle métropolitain

Introduit par Magali Talandier, Professeure, Université Grenoble Alpes

Lien du replay : <https://www.youtube.com/watch?v=uMrVJCTqfyQ>

Interroger la résilience du modèle métropolitain (Table Ronde)

Propos introductifs :

Hypothèse de base par **Magali Talandier** (Professeure des Universités, Docteure en Urbanisme) : les signaux de changement des territoires ne sont aujourd'hui plus faibles. On assiste à un re-questionnement du modèle métropolitain à travers ses fondements même.

Les fondements du modèle métropolitain sont aujourd'hui tous remis en question :

- Modèle économique extraverti : cette manière de penser le développement économique a été fortement remise en question depuis la crise COVID (réflexions autour du (re) gain de **souveraineté des territoires** notamment sur la santé)
- Innovation technologique de pointe : les métropoles ont perdu de vue les travailleurs.euses et secteurs essentiels. Quelle stratégie d'accompagnement de ces secteurs ?
- La préférence des consommateurs.ices : les travailleurs.ses qualifiés ont une préférence pour les métropoles, pôles attractifs concentrant les activités économiques, l'emploi, l'accès à la culture, le secteur créatif. Mais remise en question aujourd'hui: exemple des « *zoom towns* » aux Etats-Unis, villes moyennes qui accueillent de plus en plus de télé-travailleurs.euses qui ont quitté les grandes villes. Le phénomène tend à s'exporter chez nous à travers un **changement des stratégies résidentielles** des Français.es
- L'impact environnemental : le modèle métropolitain jusqu'ici faisait peu cas de **l'urgence climatique**. C'est en train de changer, certaines métropoles axent même toute leur stratégie là-dessus.

Les trajectoires métropolitaines aujourd'hui

Pia Imbs - Présidente de l'Eurométropole de Strasbourg et maire de Holtzheim (3600 hab) :

> cas intéressant puisque c'est la seule présidente de métropole de POPSU qui n'est pas maire de la ville centre.

Trajectoire prise actuellement par l'Eurométropole de Strasbourg est axée **participation citoyenne + équité territoriale** (un.e vice-président.e est dédié.e à chacun de ces deux sujets). Les politiques culturelles et sportives à l'échelle de la métropole sont territorialisées, dans l'optique que **tout ne doit pas être concentré au sein de la ville centre** → appel à mener des partenariats verticaux et horizontaux au sein de la métropole et avec les territoires périphériques.

Jean-Luc Moudenc - Président de la Métropole de Toulouse et Maire de Toulouse :

La trajectoire adoptée par la Métropole de Toulouse est tournée vers **l'avenir et l'extérieur**. Au sortir du premier confinement, lancement de « **Toulouse Territoire d'Avenir** » : 15 expert.es non-toulousain.es pour un regard divers et indépendant, qui interroge le modèle de fonctionnement et de développement économique du territoire sans attendre la fin de la crise pour agir. Cinq secteurs concernés :

- Emploi industriel (le pôle aéronautique toulousain souffre beaucoup de la crise sanitaire et économique actuelle)
- Formation et apprentissage
- Innovation
- Aménagement
- Gastronomie, culture et tourisme.

Cette commission a été **construite en coopération avec la Région Occitanie** → rappel de l'importance du travail collectif et de l'articulation territoriale et politique. (+ largement : rappel de l'importance des dernières années dans l'approfondissement de la coopération et de la mutualisation malgré des divergences politiques. « Ne pas oublier d'humaniser la métropole en interne »)

Nicolas Mayer Rossignol (Président de Rouen Métropole et Maire de Rouen) :

Ici aussi, trajectoire métropolitaine rime avec **prospective**.

En tout début de mandat, lancement de la « **semaine du monde d'après** » (septembre 2020) → puisque le modèle de développement de Rouen Métropole c'est l'archétype de ce qui est remis en question aujourd'hui. Exploration des pistes : déplacement par le train ou le fleuve plutôt que la route, liens avec le Grand Paris, développement d'une économie décarbonnée.

Questions ouvertes posées sur le plan politique et organisationnel : la Métropole doit-elle être un espace de proximité ou de concentration ? de coopération/d'intégration, ou d'antagonisme entre la Ville centre et les autres ? doit-on institutionnaliser ou humaniser ?

Johanna Rolland (Présidente de Nantes Métropole et Maire de Nantes)

Rappel des **contradictions du « modèle métropolitain »** : source de tous les maux ou berceau de toutes les dynamiques positives ? Il y a une nécessité d'avoir une approche plus complexe que le simple constat Métropoles = bouillonnement culturel et capitales de l'innovation. 70% des émissions des gaz à effet de serre en France proviennent des métropoles. Les Quartiers Politique de la Ville qu'elles abritent concentrent toutes les grandes poches de précarité du pays. → il faut prendre tout cela en compte si on veut repenser le modèle dans sa globalité.

Grande trajectoire pour Nantes métropole : la **transition écologique**. Dans ce cadre il ne suffit pas de réfléchir au niveau des limites administratives de la Métropole : il faut de la **coopération multi scalaire**, enchevêtrer les échelons et assumer la charge de centralité portée par les métropoles. Pour ce faire :

- Faire vivre la coopération urbain/rural à l'échelle locale et à l'échelle internationale
- Comprendre le rôle des métropoles comme interfaces de **réseaux d'échanges locaux**
- Comprendre le rôle des métropoles comme interfaces de **réseaux d'échanges internationaux !**

« Innover dans le faire ensemble », quel rôle du politique ?

Mise en avant par les animateurs de la table ronde de la notion de « **réciprocité** » entre les villes centres et les villes périphériques, et entre les métropoles et les territoires voisins.

Pia IMBS

Sur l'innovation : il faut **expérimenter**, et l'échelle locale communale est la bonne pour les expérimentations à petite échelle, test de l'acceptabilité des mesures, « *Small is beautiful* ». Puis seulement après, grâce à la coopération, on peut monter d'un échelon pour expérimenter à l'échelle de la métropole, qui a aussi un rôle d'impulsion de dynamique pour les petites communes.

Nicolas Mayer-Rossignol

Le rassemblement au sein des métropoles est une force (**budget d'investissement démultiplié**, mise en correspondance de bonnes pratiques...). MAIS a des limites : les citoyen.nes sont éloignés des instances de décision, et **manque de lisibilité**.

Le rôle du Président/de la Présidente est alors de fixer un cap et d'emmener une vision. Il y a un besoin de rassembler de **fédérer**, notamment pour être en position politique de pouvoir dire Non parfois.

Jean Luc Moudenc

Rappel du besoin de mener un travail de pédagogie énorme car « les grandes villes sont sur le banc des accusés ».

La réciprocité et le travail avec les territoires voisins est important → à Toulouse 42% de la masse salariale réside en dehors de la Métropole.

Johanna Rolland

La part du politique dans les trajectoires métropolitaines est importante et noble → faire des choix, se ré emparer des destins individuels et collectifs.

La force des métropoles : permettre de faire des expérimentations ET des changements d'échelle. Le small is beautiful est utile mais ne suffit pas, les métropoles ont la capacité de prendre des partis pris stratégiques de changement d'échelle.

Sur la **réciprocité** : notion importante, et pour aller plus loin : comment on réussit à passer du bi latéral au multi latéral ?

Sur la **participation citoyenne** : importance d'entendre des voix variées. Dans la Convention citoyenne post crise COVID à Nantes, 1/3 des citoyen.nes qui participent habitent hors de la métropole.